

Cours Sainte-Philomène

65 rue du Maréchal Oudinot
54000 Nancy



Confinement

2020

LAB n° 17

Chers amis et bienfaiteurs,

Le temps a été long depuis que nous vous avons écrit, et bien des péripéties ont eu lieu qu'il nous faut vous raconter !

Comme partout ailleurs, le coronavirus est venu tout perturber. Dès le 12 mars, l'annonce de la fermeture des écoles pour le lendemain imposait de prendre des dispositions pour organiser le travail à la maison. Avec un confinement qui devait démarquer le mardi 17 à midi, le lundi 16 pris des allures de réunion de crise pour l'abbé et les institutrices. Après avoir mis au point les grandes lignes du mode opératoire du travail à distance, les deux maîtresses firent l'inventaire des affaires nécessaires aux élèves. Préludant au ministère à venir des prêtres en Lorraine, elles partirent toutes deux livrer les cahiers, livres et autres porte-plumes chez chacune des familles...

Les mesures sanitaires ne cessant de changer d'heure en heure dans les annonces gouvernementales, l'idée de préceptorat relocalisé dans les familles, puis de cours particuliers alternés par les enseignantes à domicile devinrent un temps d'école à la maison pur et simple avec des éléments scolaires de devoirs et de leçons envoyés régulièrement aux parents par mail. Et les semaines s'écoulaient ainsi jusqu'à Pâques. Les parents et les enfants, de même que les institutrices, éprouvèrent un certain soulagement avec l'arrivée des vacances

pascales ! Cependant l'espérance de revenir rapidement ensuite à l'école fut déçue et la perspective de reprise très incertaine. On pensa même ne pas pouvoir revoir les élèves avant l'été...

Mais vint l'annonce d'une possibilité de rentrée le mardi 12 mai, avec des conditions draconiennes édictées par un protocole de plus de 60 pages. La prérentrée des professeurs le 11 fut un « plan de bataille » pour assurer ce retour des enfants en classe. L'unanimité des parents sur cette reprise fut encourageante et la preuve que l'enseignement est bien un métier à part entière, tout comme celui de parent. La force du Cours Sainte-Philomène vint ici celle de son petit effectif, qui limita l'impact des mesures sanitaires sur la vie scolaire.

Tel l'archer qui est entièrement appliqué à son travail pour que la flèche parvienne au centre de la cible, chacun est désormais revenu et s'applique d'autant mieux que l'ambiance de classe a pu manquer à tous. L'objectif est clair : finir du mieux possible cette année bien étrange, car le temps ne s'arrête pas et il faut penser à l'avenir. De telles difficultés ont permis de resserrer encore davantage les liens entre tous. Que la générosité de tous trouve toute notre gratitude et surtout ne soit pas diminuée par un certain retour à la normale...

Abbé Grégoire Chauvet +



Garder la motivation

Quand on doit travailler à la maison, disparaît l'émulation des autres camarades de classe... A moins d'avoir un jumeau, on est seul à apprendre telle leçon ou à faire tel exercice. Parfois la maison résonne des cris joyeux des plus petits, qui viennent d'ailleurs nous narguer avec leurs jouets jusque dans notre chambre ou la salle dans laquelle on s'est installés pour travailler. En plus, depuis le début du confinement, il fait plutôt beau dehors et l'envie de sortir s'amuser est très forte.

Alors, au milieu de tout ça, la motivation à travailler en prend un coup !

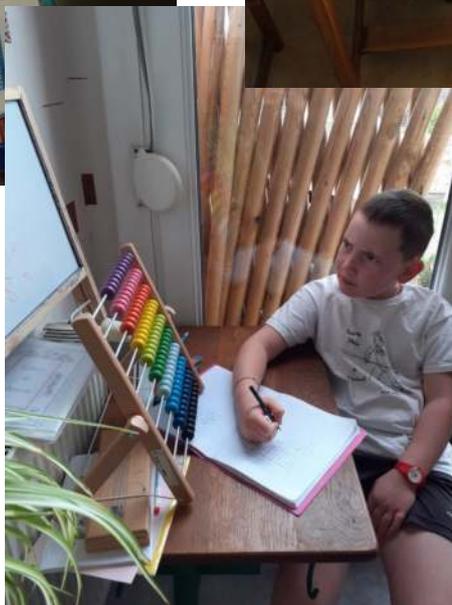


Alors, comme souvent, monsieur l'abbé a une idée. Pensant d'abord les donner au retour à l'école pour la motivation de la reprise, le Directeur a fait confectionner des Tee-shirts avec une image et un mot d'ordre propres à donner de l'allant aux enfants :

Sainte Philo, à l'assaut !

Mais « l'habit ne fait pas le moine », alors il a fallu consentir bien des efforts chez certains pour montrer de l'entrain à travailler chaque jour ses devoirs sans râler, tee-shirt sur le dos ou pas... Il est manifeste que la détermination de certains fut farouche, d'après les photos reçues... En revanche le calcul ou l'écriture sont moins enthousiasmants que de faire sauter des crêpes.

Il reste indéniable que la plus grande source de motivation et de sourire a été de pouvoir revenir à l'école, comme le montre la toute dernière photo. Bravo à tous pour vos efforts durant ce temps de cours à la maison, et à ceux qui ont bien voulu envoyer des poses parfois prises sur le vif...





Mesures salutaires

« Qui veut la fin, veut les moyens. » Cet adage bien connu manifeste que lorsque nous avons un objectif à atteindre qui nous tient à cœur, nous sommes prêts à consentir tous les efforts nécessaires à sa réalisation. Si pour chasser un virus, il faut tant de mesures, combien plus encore en faut-il pour parvenir à former aux connaissances suffisantes un enfant.

Pour éviter les fautes d'orthographe, par exemple, combien d'éléments sont propres à contribuer à éviter les écueils et à rendre plus facile toute mise par écrit. Il est généralement admis que la lecture est un des moyens particulièrement utiles, permettant d'enrichir le vocabulaire, faisant découvrir des mots au sens nouveau, mais cela sera d'autant plus durable que l'on aura pris la peine de voir ce que signifie ce mot dans le dictionnaire. A cela s'ajoute l'exercice des dictées dont le barème dissuasif manifeste l'exigence orthographique.

Pour le calcul, la connaissance des tables de toute sorte (addition, multiplication), celle des mécanismes des opérations (division, soustraction...) seront nécessaires avant de pouvoir prétendre résoudre des problèmes, ajoutant l'aspect de réflexion qui fera poser la bonne opération. Pour cela il aura fallu bien des efforts de mémoire et de logique, d'exercices et de récitations, avant de pouvoir dire si avec deux euros on peut acheter une voiture...

Si l'on veut l'équilibre dans l'âme de nos enfants, il est bon d'y semer sans cesse en harmonie. L'école doit être aimée et s'accompagner de joie, et les difficultés se vaincront mieux ainsi. C'est un cadre exigeant où tout n'est pas aimable, on peut y trouver des matières auxquelles notre goût répugne, mais elles



sont toutes nécessaires et demandent leur travail. Alors vient des parents un soutien aux maîtresses : il est de leur devoir de veiller aux leçons et de vérifier avec fermeté que le travail est fait. Ce confinement fut une période qui leur demanda beaucoup, devant faire appliquer les consignes reçues et dispenser les explications plus que d'ordinaire. Il a fallu une grande coordination pour que le suivi s'opère.

Maintenant revenus sur les bancs, les enfants continuent d'appeler cette soigneuse coopération des adultes, car cette continuité d'enseignement maison-école et école-maison est source d'équilibre dans la formation de leur jugement sur l'autorité.

Pour que des âmes goûtent dans la durée l'harmonie qui existe entre la vie humaine naturelle et la vie de la foi dans l'âme élevée par la grâce, cette continuité est primordiale. Le catéchisme et la piété sont les ciments communs qui élèvent ces jeunes âmes, mais la base humaine et naturelle a aussi toute son importance ! Sachons donc voir le vrai bien objectif de nos enfants en tout et comprendre le travail à accomplir en commun entre l'école et la maison. Leur vrai épanouissement viendra si nous sommes exigeants avec nous-mêmes pour le rester à leur égard. L'éducation qui accompagne la vie purement scolaire est l'« ars artium », l'art des arts et ne doit pas être menée à l'envie.

Continuons donc de faire avancer avec générosité et harmonie le travail de formation scolaire des enfants. L'exemple donné par cette docilité à appliquer les consignes procurera aux élèves un sens plus aigu de leur devoir face au travail scolaire. Rappelons-nous que la force de nos écoles réside dans la communion des idées les plus importantes et non dans la capacité à y faire valoir une opinion en raison du faible effectif...

On a dit 1 mètre !



Certaines mesures pénibles peuvent parfois être mieux adoptées quand elles revêtent l'aspect d'un jeu. L'enfant ayant besoin d'être mis en confiance et aidé par de petits rituels d'habitudes, les mesures sanitaires ont été assez facilement mises en place auprès d'eux.

Mais ne dit-on pas malgré tout : « chassez le naturel, il revient au galop ! » On voit bien, malgré tout, que l'homme est animal social, et les enfants

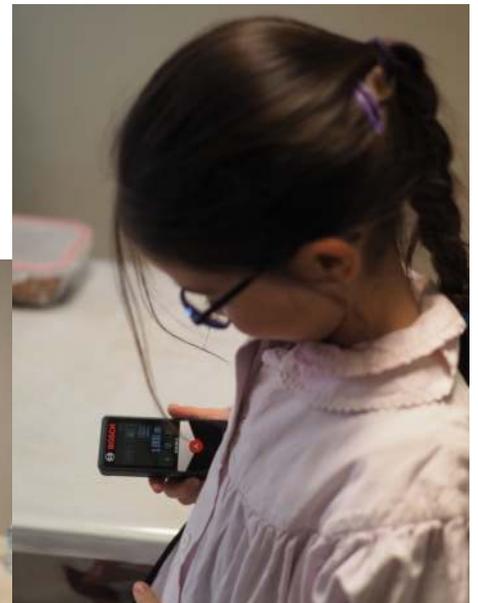
ont aussi ce besoin vital de pouvoir échanger, se retrouver avec leurs amis, surtout après une telle séparation... Aussi, malgré la facilité à faire comprendre et adopter les mesures barrières, surtout de distance, les enfants gardent innocemment une grande facilité à s'affranchir de ces mêmes gestes et à les oublier.

L'enfant n'est absolument pas fait pour vivre parqué à l'isolement et cherche naturellement les interactions avec les autres. Les pédiatres ne cessent d'ailleurs de le rappeler depuis que l'heure est aux bilans : le risque du COVID étant finalement reconnu minime pour eux, le dommage de l'isolement demeure plus préoccupant pour leur développement.

Mettre des enfants ensemble tout en évitant les contacts avec les autres est une certaine reprise du supplice de Tantale, c'est-à-dire les placer juste à proximité de quelque chose de désirable et le retirer sans cesse à leur approche. Revenir en classe était bien sûr retrouver son banc et la maîtresse, mais aussi les amis d'inévitables échanges. Depuis qu'ils sont revenus, on voit combien la bonne entente règne au sein de notre école !



« Suis-je à la bonne distance ? » semble se dire Lorraine dans cette petite mise en scène avec le pointeur laser...



Après avoir beaucoup fait attention aux distances au début, nous en sommes venus à assouplir graduellement les mesures, le danger étant manifestement contenu.



Pour aider le Cours Sainte-Philomène

Vous pouvez faire un don :

- ◆ Par chèque
à l'ordre de l'*AEP Sainte-Philomène*
- ◆ Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : AEP Sainte-Philomène
Code Banque : 16106 Code Guichet : 84015 Compte N° 8645850704
Clef RIB : 71
Domiciliation : Crédit-Agricole de Lorraine
IBAN : FR76 1610 6840 1586 4585 0707 471 BIC : AGRIFRPP861

